



CHOEUR DE CUIVRES À L'APERITIF DOMINICAL.

Malgré le temps printanier régnant sur la cité des images, les abonnés des "CONCERTS CLASSIQUES" ont répondu favorablement à l'invitation de venir partager amicalement un apéritif dominical avec un groupe de musiciens lorrains, en l'occurrence "L'ENSEMBLE MINES DE CUIVRES", issu des orchestres et des Conservatoires régionaux.

Après avoir testé, la saison passée, une formation de clarinettes, les mélomanes curieux ont eu le plaisir de découvrir un atelier de cuivres (4 trompettes, 4 trombones, 2 cors, un tuba) dans un programme d'oeuvres très accessibles.

Le panorama choisi faisait part égale au répertoire classique de l'ancien monde européen, et au répertoire du nouveau monde américain. Quelles que soient les caractéristiques des pages écrites, ou transcrites pour des cuivres, ce concert offrait l'occasion de découvrir ou d'élargir des horizons neufs ou des compositeurs méconnus ou inconnus.

Dans tous les cas, les onze pupitres ont su faire apprécier la qualité de leur travail d'ensemble ainsi que leurs talents respectifs.

Rien à voir avec les fanfares d'antan. Ce "Brass" offre les multiples facettes des écritures musicales solidement ossaturées, parfaitement adaptées à chaque pupitre de cuivres. Du style nuancé des trompettes virtuoses aux soubassements harmoniques des trombones basses et du tuba, tout est bien mis en place. Et lorsque l'ensemble donne toute sa puissance, à l'unisson les onze ont celle d'un grand orchestre bayreuthien.

Beauté et pureté des timbres, finesse du jeu des solistes, remarquable discipline collective malgré l'absence de chef telles sont les qualités de cet ensemble d'exception. Ces qualités ont pu être mises en évidence dans des registres de musiques différentes.

Rigueur classique dans trois chorals de BACH ou dans des adaptations néo-baroques de chorals luthériens par le hollandais JAN KOETSIER. Solennités classiques encore dans l'ouverture d'entrée de "La REINE DE SABA", extrait de l'opéra " SOLOMON " de G.F. HAENDEL.

On bascule ensuite dans un autre monde avec la suite pittoresque d' "Un Américain à PARIS" de GEORGE GERSHWIN dont tous. les thèmes jazziques ont été détaillés avec conviction par chaque pupitre, visiblement très heureux de rendre hommage à ce grand inventeur de la musique américaine. Enfin, les cinq pages symphoniques de GORDON LANGFORD ont révélé un compositeur génial rigoureusement servi par les Lorrains.

Une heure de dépaysement, une heure de plaisir facilement partagé avant que les cuivres, avec ou sans sourdine, ne retrouvent leur public ravi, autour des saveurs de fraise, de framboise ou de cerise, un peu en avance sur la saison. Mais il n'y a pas de saison pour astiquer les cuivres à l'apéritif!

P.J.